SEULE RESSOURCE
DE LA FRANCE.

Nous, Membres des trois Ordres de l'Etat, véritables Repréfentans de la Nation ;

Confidérant l'abyme affreux dans lequel la France eft plongée, & la néceffité preffante de s'oppofer à fa ruine entière :

Confidérant que la fource de fes maux eft dans la corruption de cent vingt Députés aux Etats-Généraux, chef ou inftigateurs des diverfes factions, qui cherchent à établir leur fortune fur les malheurs publics :

Confidérant que le premier effet de leur maligne influence a été de convertir les Etats-Généraux libres, en une Affemblée inconftitutionnelle, & privée de liberté dans les fuffrages :

Que donnant un libre cours à leur fcélérateffe, & fertiles en moyens violens ou infidieux, pour faire des profélytes, ou réduire au filence les Citoyens bien intentionnés ; forts au-dedans d'une galerie férieufe, sûrs au-dehors d'une populace

féroce, violant le ſceau des lettres, fermant les Imprimeries à tout autre parti que le leur, employant les écrits incendiaires, les libelles diffamatoires, la ſéduction, la terreur, les proſcriptions...., ils ont épuiſé le génie du crime pour dominer l'Aſſemblée, maîtriſer l'opinion publique, & la rendre exécutrice de leurs volontés barbares :

Conſidérant que le premier uſage qu'a fait de ſes pouvoirs l'Aſſemblée, ſoi-diſant Nationale, & ainſi ſubjuguée, a été de méconnoître l'autorité de ſes Commettans, & de repouſſer avec mépris la volonté générale de la Nation, pour y ſubſiſter une volonté particulière :

Que briſant tous les liens de la ſociété, ſe jouant de la fortune, de la vie & de l'honneur des Citoyens, elle a énervé le pouvoir exécutif, ou plutôt l'a uſurpé en entier, pour mieux aſſurer ſon empire :

Que vouée entièrement aux Capitaliſtes, elle a ſacrifié ſans pudeur les Provinces, pour aſſouvir l'inſatiable cupidité de ces vampires de l'État :

Qu'au moment où les Citoyens diſputent la gloire du plus généreux dévouement, elle a



créé des privilèges pour ces fonds usuraires, frappés d'un anathême politique & civil :

Considérant qu'à l'instant même où cette Assemblée déclaroit froidement les droits de l'homme, elle outrageoit l'humanité, & faisoit immoler de nombreuses victimes :

Qu'en trompant le peuple par l'espoir de la liberté, elle a tout asservi, tout enchaîné :

Que par une longue suite de scènes atroces, dont les périodes ont été calculées, elle a préparé la captivité de son Roi ; qu'en le faisant conduire dans la Capitale, par un rafinement de cruauté, elle lui a donné pour cortège une populace effrénée, qui portoit en triomphe les têtes sanglantes de serviteurs fidèles, & victimes de leur devoir :

Qu'après avoir mis impérieusement son Roi dans les fers, elle lui a fait déclarer qu'il est venu librement à Paris, & le force journellement à sanctionner des Décrets, qui ne laissent d'espoir que dans l'impossibilité de leur exécution :

Considérant qu'avant toutes ces scènes de carnage & d'horreur, les auteurs de ces perfides trames, justement effrayés des suites des atten-

tats qu'ils méditoient, ne se rassurerent que lorsque leur génie malfaisant leur suggéra de faire décréter qu'aucune puissance n'auroit droit de sévir contr'eux :

Considérant enfin, qu'impatiens de consommer leurs crimes, & pour assurer leur despotisme, non-seulement ils ont contesté à leurs Commettans le droit de les juger, mais que leur audace vient de s'accroître au point de leur défendre de s'assembler.

Ordonnons à nos Députés de se retirer sur le champ de l'Assemblée prétendue Nationale, désavouons ses Décrets, & acceptons purement & simplement la Déclaration du Roi du 23 Juin, avec la confiance que Sa Majesté aura égard aux représentations qui lui seront faites dans un temps plus calme, sur les articles qui pourroient être susceptibles de quelques modifications.